**D. Culture générale mathématique**

**Le théorème du perroquet, Denis Guedj, Seuil, Paris, 2000**



**Résumé**

Pierre Ruche reçoit en héritage la bibliothèque de son ami entièrement consacrée aux mathématiques. Mais Grosrouvre est mort dans des conditions mystérieuses et pour élucider la mort de ce dernier, Pierre doit se remettre à l’étude des mathématiques.

**L’avis de Nathalie Rozza (Juin 2011)**

Ce roman est inspiré du livre « L’empire des nombres » du même auteur. Il retrace l’historique des nombres, des mathématiques sous la forme d’un roman composé de 26 chapitres qui abordent les maths sous différents angles : Thalès, Pythagore, les irrationnels, Euclide, etc. L’histoire se déroule dans une librairie parisienne. Nous entrons dans le roman via une famille atypique composée de M. Ruche, libraire hémiplégique, philosophe de formation qui est entouré de Perette, maman de jumeaux Léa et Jonathan et de Max fils adopté souffrant de surdité. Dans ce petit monde survient l’arrivée inopinée d’un perroquet « No Futur » et des malles de livres mathématiques, plus prestigieux les uns que les autres, envoyées par M. Grosrouvre, ancien condisciple universitaire de M. Ruche. Des discussions émergent dans cette famille détonante pour savoir comment répertorier les bouquins… Au fil des chapitres, les mathématiques sont sujet à discussion, à démonstration, les personnages sont en quête de connaissance de plus en plus approfondie des mathématiques, ça cogite, ça argumente dans tous les sens, ça se questionne… Ce roman nous plonge au cœur des origines mathématiques, nous plongeant à la source des philosophes grecs. A lire en duo avec « L’empire des nombres ».

**L’avis de Frédéric Maes (Juin 2011)**

Un roman mathématique ? Bon, comme roman, c’est vrai, on a vu mieux.

Il n’en reste pas moins que j’ai trouvé que c’était une très belle manière de nous raconter plein de choses sur les mathématiques, mais aussi de nous faire réfléchir et prendre conscience de nombre de questions à leur égard, à commencer par celle-ci : « les maths, ce n’était ni l’histoire, ni la  géographie, ni la géologie. C’était quoi au juste ? La question n’intéressait pas grand monde. » Loin des formules et vérités toutes faites, ici les maths ont de la chair : elles sont nées de l’histoire, par des hommes qui se sont emparés de questions tantôt pratiques, tantôt philosophiques. Et les personnages du roman s’autorisent, et nous autorisent enfin, à penser, questionner, refuser,…